

Cercle des économistes e-toile (CCE): bulletin de conjoncture, second semestre 2008

Posté le : 10 juillet 2008 18:16 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Cycles et conjoncture

Dès **juillet 2006** nous avons alerté sur le scénario suivant :

- Crise aux Etats-Unis à partir de 2007 avec amplification en 2008
- Crise au Royaume Uni et dans les pays d'économie similaire en 2008 avec aggravation évidente au second semestre.
- Crise en France à partir du troisième trimestre 2008 avec plein effet en 2009.

Nous avons conseillé :

- De fuir le dollar
- De fuir l'immobilier et boucler toutes les opérations de ventes immobilières avant le fin 2007
- De protéger ses actifs boursiers.
- De commencer à se dégager des salles des ventes dès la mi 2008 en France.

En **juillet 2007**, lorsque la crise dite « des surprimes » s'est déclenchée nous avons indiqué qu'elle était le premier acte du retournement du cycle, qu'elle indiquait une ampleur particulièrement forte, et qu'il fallait accélérer les mesures protectrices. Nous soulignons que le mécanisme qui maintenait les prix bas malgré une inflation monétaire sans précédent (dont nous avons fait la théorie les premiers en 1999) ne serait plus opérant, et que nous allions être confrontés à une « fuite internationale devant la monnaie ».

En janvier 2008 nous avons alerté qu'il n'y aurait pas de « découplage » entre les Etats Unis, l'Europe et les pays émergent, contrairement à de nombreuses interventions en ce sens dans la Presse. Nous disions que « comme toujours » la séquence serait : Etats-Unis et pays très intégrés dans le commerce intérieur, Royaume Uni l'année d'après avec une partie des pays d'Europe puis la France et les pays dynamiques d'extrême orient.

En ce mois de juillet nous ne pouvons que confirmer le bon déroulement de ce scénario classique. L'Irlande, le Danemark, l'Espagne entrent doucement en récession. Le ralentissement est net en Allemagne malgré les beaux discours sur le « succès allemand ». De nombreux pays hors d'Europe commencent à souffrir de façon évidente notamment le Japon. L'Inde et la Chine commencent à être touchées de façon de plus en plus perceptible.

Sectoriellement nous renouvelons notre bulletin d'alerte sur les banques, les assurances, le transport aérien, les sociétés de services informatiques qui viennent rejoindre les secteurs déjà signalés depuis deux ans (la publicité, les media, le tourisme, l'immobilier).

Le prochain trimestre va être marqué par les inévitables mauvaises surprises qui apparaissent toujours en été. Mais ce qui compte, c'est la très mauvaise orientation générale de la conjoncture pour les 18 mois à venir qui va entraîner dans la tourmente le secteur de la mécanique et celui du

commerce de détail après celui du commerce de gros,.

Le scénario classique : baisse des recrutements puis de l'emploi, hausse corrélative du chômage, baisse des rendements fiscaux, baisse des investissements productifs, ralentissement et baisses de chiffres d'affaires, montée des déficits publics, montée des faillites s'enclenche désormais de façon visible en France et sera la toile de fond permanente pendant au moins deux ans. Contrairement à l'habitude ce refroidissement général ne s'accompagnera pas d'une stabilisation des prix. L'inflation des prix à la consommation restera importante sans être dévastatrice.

Le ralentissement économique d'ensemble aura des conséquences sur les marchés. Sauf accident monétaire ou financier grave (toujours possible, jamais totalement prévisible), certains facteurs haussiers sur les cours des matières premières et des « biens réels » vont cesser de jouer à plein. Il faudra guetter les signes avant coureurs de retournement, bien que l'économétrie suggère un retournement en 2009 plutôt qu'en 2008.

Eléments macroéconomiques pour la France : second semestre

- Inflation : plus forte
- PIB : ralentissement marqué (mais ne sera connu qu'en septembre 2009)
- Importations : fortes mais ralentissement
- Exportations : récession
- Déficit extérieurs : accrus
- Déficit budgétaires : accrus
- Déficit sociaux : accrus
- Chômage : hausse.
- Consommation : maintien
- Investissements productifs : baisse
- Cours Euro/Dollar : imprévisible
- Cours matières premières et biens « réels »: première tendance au retournement sauf accident monétaire ou politique.